



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**Adolescents
et adultes**

THÈME
Théâtre

Explorer un texte : l'émotion

Au théâtre, l'émotion est vécue comme une communion entre les spectateurs et le comédien. Celui-ci vit son texte, le fait sien, l'interprète. Son vécu, sa culture, sa personnalité enrichissent son point de vue, mais peuvent être aussi un frein pour l'imagination.

- Ces exercices proposent des manières d'aborder le texte sans a priori, de déconstruire les idées toutes faites, d'éviter les clichés. L'interprète fera son chemin pour ouvrir son imaginaire, trouver son expression propre, et ainsi créer un vrai moment de rencontre et d'émotions collectives.

Matériel

- Un texte théâtral (monologue ou dialogue).

Sans émotions

Le but

- Lire ou dire le texte sans mettre d'intention.

L'exercice

- Le comédien est debout, les pieds plantés au sol, le regard au lointain. Il cherche un état de neutralité. Il peut au préalable avoir pratiqué des exercices de relaxation, de respiration et des exercices vocaux.
- Il lit le texte en articuland, d'une façon totalement neutre, sans y mettre d'intention, puis reprend sans s'arrêter sur la ponctuation, comme si le texte était tout attaché.
- Il lit le texte en essayant des rythmes différents : rapidité, lenteur, d'abord sur tout le passage concerné, puis sur certains endroits du texte choisis arbitrairement. Il ajoute des silences.
- Pour terminer, le comédien place dans son texte des silences, des accélérations et ralentissements, et dit son texte en faisant des essais différents.

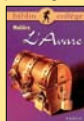
Conseil

- Le comédien évite de coller une interprétation immédiate au texte et se sépare de toute

Idées de textes

Enfants :

- **Vol en piqué dans la salle, Karl Valentin (dialogues).**



- **Extrait de L'Avare de Molière, Acte 4, Scène 7, Monologue d'Harpagon.**



Adolescents et adultes :

- **Les Diablogues, Roland Dubillard (dialogues).**

- **Les monologues, Georges Feydeau.**



- **Premier amour, Samuel Beckett (monologues).**

- **L'eau -**

- **In Presque rien sur presque tout, Jean d'Ormesson (monologue).**



idée préconçue. En effet, il est difficile d'enlever un réflexe acquis lors de l'apprentissage. Une approche neutre permet de pouvoir chercher plusieurs interprétations et non une seule.

D'un état à l'autre

Le but

- Rechercher des états émotionnels à partir de recherches techniques.

L'exercice

- Le comédien lit le texte sur différents registres de voix : médium, grave, aigu. Il passe du grave à l'aigu et de l'aigu au grave sur tout le texte, puis sur des passages ou des phrases. Il cherche ensuite une intention de lecture.
- Il procède de même sur la puissance de la voix, passant du chuchotement au parler porté et inversement.
- Pour terminer, il place des silences, des accélérations et ralentissements, dit son texte, puis recommence en les plaçant ailleurs.
- Il mélange les procédés de tons, de rythmes, de silence, cherche plusieurs façons de pouvoir dire le texte et l'état émotionnel correspondant. C'est le moment de faire des essais d'interprétations auxquelles il n'aurait pas pensé.

Conseil

- Pendant ces lectures, il reste à l'écoute de lui-même, observe ce qu'il ressent et ce que ressent le public. Il passe par une phase de déconstruction puis de reconstruction de sens.

Sens dessus-dessous

Le but

- Rechercher des états émotionnels à partir de recherche de sens.

L'exercice

- Le comédien choisit des mots dans le texte sur lesquels il insiste en lisant, puis fait des essais avec d'autres mots.
- Il essaie des accents ou intonations régionaux, étrangers ou imaginaires, des manières de prononcer.
- Il remplace les virgules et les points :
 - Par des sons : se racler la gorge, rire, soupirer, bailler.
 - Par des onomatopées.
 - Par un petit mot ou une expression : zut, enfin, je n'sais pas, encore, maman, d'abord, ou tout autre mot réflexe.

• Le comédien fait ensuite des choix sur les mots importants, l'intonation, l'accent, les rythmes, les silences pour interpréter son texte. Les petits mots réflexes à ce moment-là ne sont plus dits, mais joués comme intention.

Émotions

Le but

- Travailler l'interprétation à partir d'émotions différentes.

L'exercice

- Plusieurs possibilités sont offertes au comédien :
 - lire le texte avec au moins quatre émotions différentes,
 - passer d'une émotion à l'autre durant la même lecture,
 - pousser une émotion à son comble.
- Dans un dialogue : deux comédiens lisent en poussant une émotion (une différente pour chacun) à son comble, puis inversent.
- Les comédiens marchent dans l'espace en se tenant droit, le regard au lointain. Le meneur nomme un participant et dit un « Top ». Immédiatement tout le monde s'arrête et regarde la personne nommée qui dit son texte avec une émotion forte tout en continuant à marcher.

Conseils

- Une fois les exercices effectués, le comédien réfléchit sur le sens du texte et les intentions, il choisit un parti pris. Ce travail de maturation s'associe à la justesse du jeu corporel, à l'expression des sens. L'émotion peut ensuite émerger et être partagée. ▶

L'émotion

Denis Marleau, metteur en scène canadien :

« L'émotion, je l'aborde de biais, jamais de front, parce que je crois que ce n'est pas possible d'en faire un objectif en tant que tel. Pourtant, je tourne sans cesse autour, en m'appuyant sur des notions concrètes comme l'intensité ou la justesse : justesse de la pensée, justesse de la voix, du geste, etc.(...). L'émotion n'est pas forcément signe de vérité.

En fait l'émotion au théâtre n'advient que dans cette relation de l'acteur avec le spectateur. Et cela va dans les deux sens, l'émotion étant aussi un travail du spectateur. »